

Contribution pour les élections régionales :

Le transport public ferroviaire est une réponse à la saturation routière

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les communistes proposent que le transport ferroviaire soit mis au service des déplacements interurbains. C'est le cas notamment du projet des élus communistes de la Cub sur l'utilisation de la ligne de ceinture. Il semble que cette idée revienne à la surface. **Mieux vaut tard que jamais et cela prouve que l'idée avait du sens.**

Faire face à la saturation automobile et limiter l'émission mortelle de CO2 constituent une impérieuse nécessité. C'est une question d'avenir de la planète et de santé publique justifiant que la priorité soit donnée aux transports collectifs urbains et interurbains, au développement du ferroutage et du fluvial pour réduire les murs de camions.

Les transports en commun public : une nécessité aujourd'hui pour ne pas dire une obligation pour demain

Nécessité aujourd'hui, socialement utile : permettre aux salariés de se rendre sur leurs lieux de travail, aux scolaires de se rendre dans leurs établissements, aux familles de se rendre vers les lieux de vie et de loisirs,

Une obligation pour demain, écologiquement responsable : réduire le trafic automobile est vital. Faut-il attendre davantage pour agir ? A nous de le dire. Bien sûr, on peut, de ci de là, décider de modifications techniques sur les voies de circulation, sur la signalisation. On peut repousser à plus tard, une chose est sûre : nos voies routières sont saturées et difficilement extensibles et les itinéraires-malins ne suffiront pas. La politique contestable du million d'habitants sur la Cub et sa déclinaison arithmétique dans chaque commune va accroître la population et le nombre de véhicules. **Si ça bouchonne aujourd'hui, c'est la paralysie pour demain**

Le transport collectif public est une des réponses à cette asphyxie accidentogène, à cette pollution chimique, sonore et environnementale. C'est vrai au niveau de nos voies nationales et régionales, routières ou autoroutières avec notamment le mur des camions.

C'est vrai aussi au niveau de notre Presqu'île, véritable goulot d'étranglement dans lequel, chaque jour, pour leur travail, des milliers d'automobilistes, se retrouvent aux abords du pont d'Aquitaine et notamment dans la dernière commune traversée, Carbon-blanc.

S'il est impossible de désenclaver les communes qui forment la Presqu'île, il doit être, par contre, possible d'œuvrer au désengorgement de l'entonnoir. C'est l'intérêt commun des automobilistes et des riverains.

Une solution, peu ou mal exploitée à ce jour, réside dans l'utilisation du transport ferroviaire.

La Presqu'île est dotée de gare dans différentes communes : La Gorp et La Grave à Ambarès, Bassens et Sainte-Eulalie- Carbon-blanc.

En 5 ou 10 minutes selon le lieu de départ, elles rallient la gare de Cenon pour la correspondance Tram. En 15 mn, c'est Bordeaux Saint-Jean qui est atteint. Cela ne satisfait pas les besoins de tous mais ça peut donner de l'air aux déplacements quotidiens.

Ces outils publics doivent être valorisés, améliorés, aménagés, cadencés et popularisés. C'est de la compétence du Conseil régional en lien avec Réseau ferré de France.

Les communistes impliqués et investis dans le Front de gauche portent ces revendications et **leur présence au sein du Conseil régional dépend de votre vote.** C'est vous citoyens qui avez la main en votant pour **la gauche qui ne se résigne pas à cultiver l'austérité.**